

« Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qui l'accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »



INTENTIONS DE PRIÈRE ET NOTES PERSONNELLES

Le verbe « accueillir » est répété quatre fois en deux phrases. C'est dire tant son importance que la relation qui unit le sujet et l'objet de ce verbe. Accueillir un enfant au nom du Christ, c'est accueillir le Christ et Celui qui l'a envoyé. C'est se recevoir d'un autre, invité à vivre en partage. L'amour qui unit le Fils et le Père, dans l'Esprit. L'unique condition est de tendre la main, de se laisser accueillir, à la manière de celui qui n'a rien et qui attend tout de l'autre. Seigneur, à l'heure où les crises migratoires, sanitaires, sociales et politiques se font sentir avec force et où la tentation est le repli sur soi, donne à notre Église et à notre monde de savoir accueillir, aimer et œuvrer à la paix.

Chapitre 9, versets 30 à 37

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Vers **Dimanche** n° 669 Du lundi 13 au dimanche 19 septembre 2021
 www.versdimanche.com **Vers le 25^e dimanche du temps ordinaire** **B**

Lu 13 Traverser avec Jésus

Jésus « traversait la Galilée » avec ses disciples en les enseignant... Ces deux actions semblent paradoxales. Il est plus habituel de se poser pour pouvoir écouter pleinement. Or, traverser suppose de rester en mouvement, d'avancer. Il est alors possible de faire de nos occupations habituelles le lieu de la rencontre avec le Seigneur, pourvu qu'elles soient l'occasion d'un déplacement ou accomplissement. *Seigneur, donne-moi de traverser ce qui me préoccupe, d'avancer avec toi me laissant renouveler intérieurement à l'écoute de ta parole.*

Ma 14 La Croix Glorieuse

En cette belle Fête de la Croix Glorieuse, les paroles de Jésus prennent un sens renouvelé : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Tel est le cœur de notre foi et de notre vie de chrétien. La mort elle-même fait partie

de l'existence, mais elle n'a pas le dernier mot. La souffrance non plus ne l'emporte pas sur la joie. *Seigneur, toi qui est Père, fais que dans l'épreuve, la maladie et le deuil, mon regard et mon cœur ne cessent de se tourner vers toi.*

Me 15 Heureuses incohérences

Les réactions des disciples sont à l'opposé de ce que Jésus vient de dire. Il leur fait part de ce qui l'attend à Jérusalem : sa passion, mort et résurrection, mais eux ne comprennent pas, ont peur et cherchent à savoir qui est le plus grand parmi eux. Il semble difficile de descendre plus bas dans les sentiments. Et pourtant Jésus ne les rabroue pas ! Il les prend comme ils sont et les invite patiemment à grandir. *Seigneur, permets moi de me décharger sur toi de mes inquiétudes, de ce que j'encombre et m'éloigne de toi.*

Je 16 Silence et mutisme

Deux silences sont présents dans le texte :

celui de Jésus que ne veut pas que les Galiléens sachent sa présence dans la région et celui des disciples qui ne veulent pas dire de quoi ils parlaient en chemin. Il y a d'un côté un désir d'intimité comme lieu de révélation et d'enseignement. Il y a de l'autre un refus de partager, une volonté de cacher ou garder pour soi. *Seigneur révèle ce qui est caché et que je ne parviens pas ou ne souhaite pas exprimer. Fais la lumière et oriente vers le bien mes désirs les plus profonds.*

Ve 17 Un désir sans limite

« Qui est le plus grand ? » Cette question mérite d'être prise à bras-le-corps car elle permet de nous situer vis-à-vis de Dieu et de notre prochain. La mettre de côté serait d'une certaine manière refuser de prendre la juste place qui nous revient. Oser la formuler c'est en effet prendre le risque d'être remis à sa place. Et quelle joie ! Qui mieux que Jésus sait ce qui est bon pour nous et la place

Dimanche 19 Accueillir pour aimer et vivre en paix

qui est la nôtre ? *Seigneur, montre-moi quelle est ma place dans ce monde, que je puisse porter un fruit qui me dépasse et me rende heureux.*

Sa 18 Parole et geste

En répondant aux disciples, Jésus ne montre aucune colère ou animosité. Il prend le temps de répondre et pour cela, il commence par s'asseoir. Il dit une parole : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Et il pose ensuite un geste : « Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa. » Jésus ne choisit pas le plus fort, le plus beau ou le plus brillant, mais le plus petit, le plus fragile et le plus vulnérable. Celui qui ne peut vivre seul et qui dépend de l'amour d'un autre pour grandir et vivre. *Seigneur, donne-nous de garder un cœur d'enfant et de recevoir de toi l'amour qui fait vivre.*

Plonger dans la gratitude (4/5)

La gratitude favorise la communication, diminue les sentiments désagréables et nourrit notre relation à Dieu ! Il est parfois difficile de s'aimer soi-même et les paroles dures envers soi-même sont légion. Cette semaine, je me donne des raisons de mieux m'aimer en faisant la liste de mes qualités qui sont des cadeaux de Dieu pour les autres et pour soi. Et je ne m'arrête pas avant d'en avoir trouvé 15 !



À la maison

Il est beaucoup question d'accueil dans cet évangile : accueillir un enfant, accueillir le Christ, accueillir celui qui l'a envoyé, son Père. Tous ces accueils sont évidemment reliés. Et si cette semaine je soignais ma manière d'accueillir ? Je peux commencer par faire de la place dans mon agenda pour rencontrer (même en distanciel comme on dit maintenant) une personne qui a besoin de soutien ou quelqu'un que je n'ai pas vu depuis longtemps. Et je peux me demander comment cette rencontre nourrit ma relation au Christ et à son Père. J'essaie aussi de proposer cet exercice à d'autres et on convient d'échanger autour d'une rencontre qui nous a fait grandir cette semaine.

Prier au cœur du monde avec le pape François

Pour que nous fassions des choix courageux en faveur d'un style de vie sobre et durable, en nous réjouissant de voir des jeunes s'y engager

Pour prier à cette intention de septembre 2021 :
www.prieriaucoeurdumonde.net

Pliage : comment utiliser cette feuille ?

Pour une utilisation pratique de cette feuille, pliez-la en deux dans le sens de la hauteur, en rabattant ce côté gauche de la feuille sur le côté droit. Puis, pliez à nouveau en deux au milieu. Résultat : un livret de 4 pages avec les indications pour prier tous les jours (cf. dessin).



Hebdomadaire gratuit édité par la SER-SA (principaux actionnaires : Assas-éditions, Bayard Presse) - 14, rue d'Assas - 75006 Paris - Tél. 01 44 39 48 48. Internet : www.versdimanche.com - Président du conseil d'administration et Directeur de publication : P. Thierry Lamboley sj. Direction générale : Pierre Langlois. Rédactrice en chef : Sr Anne-Marie Aitken xav. - Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France, en lien avec l'Apostolat de la prière. Site internet hébergé par Notre-Dame du Web. Ont collaboré à ce numéro : Anne-Marie Aitken xavière, Marie-Bernadette Caro cvx, François Xavier Chambounaud sj, Alain Feuvrier sj, Manuel Grandin sj, Kitty Hoffschir (SER), Emmanuelle Huyghues Despointes centre spirituel du Cénacle. Vous pouvez soutenir cette publication gratuite grâce à des dons faits à « SER - Vers Dimanche » ou par un abonnement à sa version mensuelle. Rédaction : contact@versdimanche.com.

“ **Quiconque accueille un enfant en mon nom.** ”

Marc 9, 36



Délicatesse toute paternelle de Jésus

© 5712495 / <https://pixabay.com/fr/photos/p%C3%A8re-fils-l-homme-gar%C3%A7on-papa-2457420/>

L'évangile de ce dimanche nous fait passer par des sentiments bien variés. Au début du texte, on peut ressentir une certaine gêne face aux préoccupations bien terre à terre des disciples. Ne les jugeons pas trop vite car dans notre fratrie, au boulot ou dans nos groupes d'amis, on se demande aussi souvent : qui est le leader, le préféré, le plus brillant ? Jésus ne leur fait pas de reproches, il choisit simplement de placer au milieu d'eux un enfant. D'un coup nous passons de la gêne à plus d'indulgence pour les disciples et à une écoute plus fine de Jésus.

On le sait, à l'époque de Jésus, les enfants étaient peu considérés. Et donc les proposer comme modèles est une invitation provocante à considérer les choses autrement, non pas du côté de la puissance mais du côté de la vulnérabilité.

Accueillons avec confiance cet enseignement que Jésus incarne à la perfection : le plus grand est le serviteur de tous.

Manuel Grandin,
jésuite

Recevez la version PDF de cette feuille par courrier électronique en vous inscrivant sur le site internet. Des applications iPhone et Android sont également disponibles. Et pour avoir tous les dimanches du mois, et plus encore, abonnez-vous à la revue mensuelle.